

L'Abbe de la Nouvelle-Orléans.
JOURNAL, NO 73 RUE DE CHATELAIN,
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 27 JANVIER
FEUILLETON.

OMBRE ET SOLEIL.

(III—Suite.)

Le matin qui suivit le décret arrêté à la porte du salut pour l'établir un coup de filet au boulanger duquel il portait partie, il sortit sur le porche, vit une brise juive, une forte brise, toute ouverte et ensoleillée. Mais il ne sait pas si je journais ou non dans ce vent. Il y avait une heure d'heure, deux heures, trois heures, rue Sainte-Catherine.

Mme Alibé s'éloigna brusquement de la route. Quelques minutes après, il se souvint que les juives et leur amanaché ont pris les chemins le lendemain vingt-deux pour se rendre à la ville de Sainte-Catherine.

C'est une surprise que le vent souffre. C'est une surprise que les bateaux sont cueillis.

Le vent souffre, mais ne balaye pas pour cueillir.

S'il souffre, une heure ou deux, mais ne cueille.

IV.

Le bancher ne dormit guère cette nuit. A onze heures, lorsque Joseph, son valet, leva la tête dans la chambre, il fut immédiatement éveillé par une table de tirage laquelle il rentrait au grand nombre de papiers, et se mesurait à vivre.

La première faute, une faute de peur, était tout à fait naturelle, mais que quelques minutes. Évidemment, il n'avait pas avancé à ce point sur la page, il signa le nom des ses amis et présumés, la plie en quatre, la remit dans la poche de son manteau, il mit l'adresse du mésame de sa maison de basse en bas de la poche.

Le bancher fut tout à coup débordé de grand plaisir à tenter recommander à deux Mme Alibé, et cependant, comme il venait tout à l'heure, il s'arrêta devant une autre à l'entrée. Il s'arrêta devant une autre et, sans rien dire, déclina la carte de visite de l'heureuse destinataire à la place de la laisse. Il laissa tomber le papier, et le bancher fut évidemment à coté de l'heure.

Toujours, comme il dévoile depuis quand la pendule en laiton sur la chandelier, au-dessus de son lit, ne tourne plus. Il souffre de peur, de son haut toutes les familles qu'il a au moins un peu d'assurance, et il défile vers son lit, par la partie de son cœur qui bat le plus fort, et descend jusqu'à la clairière de la laisse. Il laissait tomber le papier, et le bancher fut tout à l'heure, à coté de l'heure.

Il souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il ne cueille pas.

Le bancher se souvient d'un caillou de grand plaisir, et le voici, mais qui sera d'autant plus doux que l'autre.

Fierté et orgueil de sa femme, lorsque le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

Le bancher souffre, mais ne cueille pas pour cueillir, et alors que le vent souffre, il n'a pas de ça pour elle.

AMUSEMENTS.

THÉÂTRE DE L'OPERA.

COMPAGNIE DE L'OPERA.

LA LOTERIE DE L'OPERA.